

De plus, à Mehomia, 7 vieillards furent tués, 2 femmes battues jusqu'à la mort et 11 vieilles femmes violées. A Bansta, 5 hommes furent tués et 4 vieilles femmes violées.

b) A Petrits, 20 des habitants bulgares furent torturés par les Grecs, qui voulaient leur extorquer de l'argent. La méthode consistait à leur lier les mains derrière le dos, puis à tordre les cordes au moyen d'un instrument de fer ; un des spécimens en était resté. On donne 20 noms, avec les sommes extorquées, qui vont de 3 à 25 livres. 4 furent tués. Il y eut maints viols, mais les victimes n'ont pas donné leur nom.

c) Dans le district de Strumitza, occupé en partie par les Grecs et en partie par les Serbes, les soldats volèrent 90 livres turques à 7 hommes, dont les noms sont donnés, dans le village de Rablich ; 160 livres turques à Similiantsi, 100 à Inevo, 200 à Yargorilitsa, 70 à Radovitsa. 6 hommes, 3 femmes et plusieurs enfants (noms), furent tués à Loubnitsa, 5 hommes et une femme (noms) à Radovits, 2 femmes (noms) à Oraovitsa et 7 habitants (nous n'avons pas les noms) à Pideresch.

RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR L'OFFICIER PENEV

Renseignements relatifs à la conduite des troupes grecques dans la région de Strumitza, du 27 juillet/10 août au 17/30 août 1913, et communiqués par l'officier Penev, aide de camp du 1^{er} bataillon du 26^e d'infanterie de Pernik

N^o 64. — Sur la route menant à Strumitza, entre les villages d'Ormanovo et de Novo-Selo, dans le défilé, sur la rive droite de la rivière Strumitza, j'ai trouvé un soldat du 10^e d'infanterie de Rhodope crucifié sur un peuplier, au moyen de fils télégraphiques. Son visage avait été arrosé de pétrole et brûlé. — J'ai reconnu aux épaulettes que c'était un soldat. Celles-ci avaient été arrachées et jetées près de lui. Le corps était déjà en décomposition. Plus à l'ouest, je trouvai un autre soldat du 30^e d'infanterie : son cadavre était enseveli dans le sable. On ne voyait que la tête, arrosée de pétrole et brûlée. Les yeux, les oreilles, le nez avaient disparu. Un autre soldat du 1^{er} d'infanterie de S. A. le Prince Alexandre avait les pieds liés au moyen de fils de fer, la tête en bas ; le cadavre était pendu à un poirier. Les épaulettes étaient jetées dans la boue ; grâce à elles, j'ai pu constater que le malheureux était un mécanicien. Il avait les oreilles, les mains et les bras coupés, les yeux arrachés. En suivant la route, je trouvai beaucoup d'autres cadavres défigurés et non ensevelis de soldats des 2^e, 6^e et 8^e divisions.